

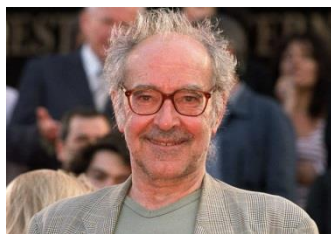


DOSSIER DE PRESSE

Les événements au Club 44 de septembre 2019 à janvier 2020



Célia Sapart



Jean-Luc Godard



Edwy Plenel



Dominique Bourg



Ursula Meier

Contact médias :

Marie Léa Zwahlen, déléguée culturelle (programmation et promotion)

Club 44 - Centre de conférences et de débats

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 32 913 45 44 - L. directe +41 32 913 45 36 - Portable +41 78 627 24 78

ml.zwahlen@club-44.ch - www.club-44.ch

Sommaire

- I. Les thèmes – septembre 2019 à janvier 2020 (p. 3)**
- II. Les événements dans l'ordre chronologique – septembre 2019 à janvier 2020 (p. 5-16)**
- III. Outils à votre disposition (p. 17)**
 - a) pour annoncer notre événement
 - b) pour faire un compte-rendu
- IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ? (p. 17)**

I. Les thèmes – de septembre 2019 à janvier 2020

L'ANNÉE DU 75^e anniversaire, 2e partie

Après un printemps foisonnant, voici la deuxième partie du jubilé du 75^e où trois axes principaux ont été choisis :

L'ÉCOLOGIE

Parce qu'ils en sont les fervents défenseurs, trois membres du **groupe neuchâtelois pour la Grève du Climat** ont été invités à parler de leur démarche, de leur vision du monde et ce en guise d'ouverture de saison (jeudi 12 septembre à 20h15). Ils s'exprimeront à la suite du vernissage de l'exposition du photographe **Marc Renaud** *No Blackout* (jeudi 12 septembre à 19h15), qui s'est penché sur le thème de l'électricité.

Dominique Bourg, philosophe dont on connaît l'engagement pour l'écologie, a été invité dans le cadre d'une carte blanche donnée à Adrien Rawyler, étudiant à l'Université de Neuchâtel. Dominique Bourg évoquera son dernier livre *Le marché contre l'humanité* qui démontre la nécessité de modifier notre système économique qui a fini par se retourner contre l'être humain et la nature (jeudi 24 octobre à 20h15).

Quant au directeur du Jardin botanique de Neuchâtel, **Blaise Mulhauser**, il proposera une autre façon d'envisager l'évolution du vivant, par la symbiologie qui met les microbes au centre des écosystèmes, dans des rôles intrigants, bien loin de l'image négative que l'on s'en fait ... voilà qui remet en cause l'histoire de l'évolution et qui a des répercussions très importantes sur la médecine et nos rapports à la nature (jeudi 17 octobre à 20h15).

Spécialiste des pôles, **Célia Sapart** évoquera les profonds bouleversements que ceux-ci connaissent en raison des changements climatiques et leurs conséquences (jeudi 23 janvier 2020 à 20h15).

Venus nous parler du Groenland en avril dernier, l'ethnologue **Philippe Geslin** et l'aventurier **Nicolas Dubreuil** évoqueront le projet d'écotourisme qu'ils sont en train de monter et qui cherche à conjuguer la découverte du monde avec le respect de l'environnement et des populations autochtones invitées à co-construire le projet (jeudi 16 janvier 2020 à 20h15).

LES PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Fortement marqué par les processus de transformation – climatique, social, culturel, commercial, agricole, ... - notre monde n'en finit pas de nous déstabiliser. Alors autant le thématiser pour mieux l'appréhender ! À la fois graphistes et vidéastes, les associés de **Brief.com** à savoir **Jimi Gerber**, **Mirco Tamburini** et **Rafael Teixeira** transforment au quotidien des images pour en livrer un produit destiné à promouvoir une activité, qu'elle soit commerciale, culturelle ou de divertissement. Avec la volonté de mettre en avant ce processus et de thématiser les changements climatiques qui les préoccupent, ils présenteront l'exposition *AVANT/APRÈS* (vernissage le jeudi 7 novembre à 19h15). Un pendant chorégraphique, la même soirée, réalisé par **Pierre-Yves Diacon**, **Sylvia Pellegrino** et **Maël Chauvet** sera présenté au public pour donner à voir – par le corps – la thématique de la transformation sous le titre de *Ce qui s'écoule d'une forme à l'autre* (titre de travail).

Et qu'entend-on par santé personnalisée ? Nous en parlerons avec **Vincent Barras**, historien de la santé, **Bertrand Kiefer**, éthicien de la médecine et **Daniela Cerqui**, anthropologue spécialiste du transhumanisme lors d'une table ronde animée par **Béatrice Pellegrini** avec, en écho, une contribution humoristique de **Sandrine Viglino** (le jeudi 3 octobre à 20h15).

Puissant levier de transformation, les innovations technologiques ont souvent été accompagnées de peurs dont on se gausse parfois. Toutefois, force est de constater qu'aujourd'hui le bilan n'est pas que positif. Avec l'historien des techniques et de l'industrialisation **François Jarrige**, une double analyse sera posée, entre histoire des contestations collectives et critique de l'idéologie du progrès (jeudi 31 octobre à 20h15).

LES UNIVERS ARTISTIQUES

Olivia Pedroli, compositrice et interprète, évoquera sous le feu des questions du journaliste **Arnaud Robert** le processus de création de *Les Volontés* (jeudi 26 septembre à 20h15). Ce spectacle, né de la découverte de cassettes audio par lesquelles son grand-père a transmis son testament, sera présenté au TPR du 24 au 27 octobre.

S'il en est un autre, c'est bien l'éducation à l'art, qu'elle soit de base ou professionnalisante. Quel destin pour la Haute Ecole de Musique de Neuchâtel ? Il en sera débattu avec la conseillère d'État **Monika Maire-Hefti**, l'ancien député **Armand Blaser**, aux côtés de deux experts – **Mathieu Menghini** pour la culture, **Christoph Brenner**, directeur du Conservatoire de la Suisse italienne, le tout animé par **Pauline Vrolixs** (jeudi 28 novembre à 20h15).

Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles, nous fera partager sa passion : être au service des photographes (jeudi 30 janvier 2020 à 20h15), en montrant comment on peut s'y prendre !

Bien que ces deux participations soient encore sous réserve, nous aurons le plaisir d'accueillir deux immenses cinéastes, **Jean-Luc Godard** (mardi 1^{er} octobre à 20h15) en compagnie de **Fabrice Arago**, et **Ursula Meier** (jeudi 14 novembre à 20h15) interviewée par **Vincent Adatte**.

EVENEMENTS SPECIAUX 75^e

Outre les nombreux événements programmés, voici les propositions spéciales 75^e que vous pourrez découvrir, à raison d'une par mois :

Marathon de la conférence – le samedi 21 septembre de 9h50 à 18h

Pas un jour ne passe sans un tweet de Donald Trump, qui a érigé les fake news en marque de fabrique. Mais comment construire une information de qualité ? Dans le cadre du 75^e le Club 44 consacrera une journée entière à ce thème avec des invités travaillant sur différents supports, du journal en ligne avec **Edwy Plenel** ou des médias qui pratiquent le slow journalisme tel que *Sept info*, etc... le tout programmé par l'association COM'MEET, association des étudiants en Sciences de l'Information et de la Communication de l'UniNE.

Conférence gesticulée – le samedi 26 octobre à 20h15

Gilles Guérin proposera sa conférence gesticulée "De l'éducation populaire" qui thématise la disparition progressive de la critique du capitalisme, une façon de transmettre des réflexions en mobilisant le corps.

Labo philo, atelier d'écriture et performance artistique - C'est à vous! – le samedi 16 novembre dès 9h30

Le public sera convié à une journée participative où il pourra s'adonner à une expérience philosophique avec le Phink !, se mettre à l'écriture guidé par Florence Hügi et collaborer à une performance artistique avec aNa et son Artbox !

Expérience de chimie contre-intuitive – jeudi 12 décembre à 20h15

Et pour clore l'année du 75^e et parce qu'on aime bousculer nos représentations, des expériences chimiques contre-intuitives proposées par Richard-Emmanuel Eastes seront présentées. Elles surprendront à coup sûr l'assemblée dans une conférence spéciale de science expérimentale.

Découvrez à présent les 21 rendez-vous de cette saison, et les 2 expositions présentées chronologiquement.

II. Les événements dans l'ordre chronologique de septembre 2019 à janvier 2020

SEPTEMBRE 2019

- **Jeudi 12 septembre à 19h15, Vernissage de l'exposition *No Blackout*, photographies de Marc Renaud**

Avec ce travail Marc Renaud a relevé le défi de mettre en image une matière invisible, l'électricité.

Le projet *No Blackout* palpe la matière électrique, met la photographie dans la prise et remonte le flux jusqu'aux éléments sources: l'eau, le vent, le soleil et les ressources fossiles.

Le parcours photographique prend vite des chemins de traverse, rencontre des électriciens, met de la lumière dans des souterrains vertigineux, se trouve témoin d'expériences menées à très haute tension et passe la frontière pour photographier l'extraction du charbon en Allemagne, matière première indispensable lorsque l'on parle électricité en Suisse...

L'électricité, matière invisible, met en lumière les enjeux contemporains de la transition énergétique, se fait flasher dans le canton de Neuchâtel dans des laboratoires microtechniques et capte le vent (et les enjeux éoliens) sur les crêtes jurassiennes.

Remonter le fil électrique, c'est aussi donner une image à la fragilité de nos ressources et ouvrir les portes à un questionnement sur notre consommation énergétique.

Photographe indépendant, **Marc Renaud** développe divers projets documentaires conceptuels sur des thématiques de société. Avec *No Blackout*, il publie son troisième livre sur la notion de réforme. En 2016, il réalisait *En fusion* sur les réformes constitutionnelles que ce sont les processus de fusion de communes et en 2014 *Dossier hospitalier* sur les réformes hospitalières. Ses images sont régulièrement exposées dans des galeries et festivals en Suisse et à l'étranger.

Il publie ses travaux personnels ou mandatés dans la presse écrite nationale ou internationale.

www.marc-renaud.com

***No Blackout* a été réalisé grâce au soutien financier de la Loterie Romande, de la Fondation culturelle de la BCN, de la Fondation Casino de Neuchâtel, du Groupe E, de la Fondation Oertli, de l'Etat de Neuchâtel et de la Fondation Bonhôte pour l'art contemporain.**

Exposition jusqu'au 31 octobre, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch).

- **20h15 – Mouvement neuchâtelois de la grève pour le climat – La grève pour le climat, pour quoi faire ? Table ronde**

La grève pour le climat a provoqué un soulèvement international de la jeunesse dans de très nombreux pays. Les jeunes se sont mobilisés, de l'organisation de manifestations à la communication sur les réseaux sociaux ou encore à travers le dépôt de motions. De nombreux lycéens, universitaires ou apprentis ont décidé de rejoindre le groupe neuchâtelois de la Grève pour le Climat. Quel a été le déclic ? Comment s'y sont-ils pris ? Ont-ils rencontré des obstacles et quelles ont été les réactions de leurs camarades ou de leurs aînés ? Comment travaillent-ils à l'échelon national ou local ? Pour incarner le mouvement, trois jeunes gens ont été invités à participer à une table ronde modérée par Pauline Seiterle.

Robin Augsburg a étudié la biologie et l'ethnologie. Il est actif dans les domaines de l'écologie, de la migration et de l'éducation. Membre du groupe de la Grève pour le Climat pour le canton de Neuchâtel, il est actuellement civiliste dans une classe d'accueil.

Cloé Dutoit vient de terminer son Master en droit. Elle s'apprête à commencer son stage auprès d'un cabinet d'avocat. Elle est membre de nombreuses associations, dont le groupe neuchâtelois de la Grève pour le Climat.

Ana Ziegler a obtenu sa maturité au Lycée Blaise-Cendrars. Elle a décidé de prendre une année sabbatique pour réfléchir à son avenir professionnel. Elle fait partie du groupe neuchâtelois de la Grève pour le Climat.

Table ronde animée par **Pauline Seiterle**, sociologue de formation et journaliste à la RTS.

Jeudi 19 septembre à 18h30 – Remise du Prix Gaïa - 25^e édition - Cérémonie

Remis à l'équinoxe d'automne par le Musée international d'horlogerie (MIH), le Prix Gaïa honore des femmes et des hommes dont les carrières sont dédiées à la mesure du temps, qu'elle soit abordée par le regard de l'artisan, de l'entrepreneur ou du chercheur. Les lauréats sont désignés par un jury composé de personnalités issues des milieux académique, économique, médiatique et artistique siégeant sous la présidence du conservateur du MIH. Par la remise de cette distinction, le musée souligne chaque année l'apport considérable et incontestable que ses lauréats ont procuré à l'horlogerie, à sa connaissance et à sa culture.

En raison de la tenue de l'exposition "L'heure pour tous, une montre pour chacun – un siècle de publicité horlogère" dans la salle Hans Erni du MIH, le Club 44 se fait l'hôte de cette 25^e cérémonie de remise du Prix Gaïa qui sera ouverte par Laure Emmanuelle Perret, fondatrice de l'association Compáz.

Entrée libre.

Samedi 21 septembre de 9h50 à 18h

MARATHON DE LA CONFERENCE

Une information journalistique de qualité – Possibilités, défis, perspectives

Dans le cadre de ses 75 ans, le Club 44 propose une journée marathon de la conférence sur le thème de l'information. De nombreux invités évoqueront du point de vue du terrain, du rythme, d'une analyse sociologique, ce qu'il faut pour construire une information de qualité à l'époque des théories complotistes et des fake news. Qui interviewer ? Comment vérifier ses sources ? Comment se défaire de ses propres a priori ? Quels canaux utiliser et quel rythme se donner ? Comment évaluer cette information ? Parce que l'information de qualité est une condition nécessaire à la démocratie, cette journée marathon s'adresse aux citoyens et aux professionnels.

Avec des journalistes renommés et des experts de l'information :

Jean-Philippe Ceppi, Laurence Difélix, David Dufresne, Véronique Marti, Edwy Plenel, Fabrice Clément, Jean-Marie Charon, Coraline Pauchard, Andrew Robotham, Thomas Rozec et Patrick Vallélian.

En partenariat avec COM'MEET - Association des étudiants en SIC de l'UniNE.

Programme

- 9h30 Accueil
- 9h50 Introduction par **Marie Léa Zwahlen**, déléguée culturelle du Club 44
- 10h Revenir à un journalisme de terrain ?
Table ronde avec **Jean-Philippe Ceppi, Laurence Difélix, David Dufresne et Véronique Marti**
- 11h Quel modèle économique viable ?
Edwy Plenel
- 12h Pause
- 13h Comment notre cerveau traite-t-il l'info ?
Fabrice Clément
- 14h Approche sociologique de la transformation de la presse – la question des rédactions
Jean-Marie Charon
- 15h Pause

15h30 Demain quel journalisme ?

Thomas Rozec

16h30 Quelles conditions se donner pour un journalisme de qualité ?

Table ronde avec **Coraline Pauchard, Andrew Robotham** et **Patrick Vallélian**

Jean-Philippe Ceppi est producteur exécutif de *Temps Présent*. Il a également fondé Swissinvestigation.ch, un collectif de journalistes d'investigation en Suisse romande, fusionné en 2016 avec Investigativ.ch, organisation active au sein du Réseau mondial des journalistes d'investigation. Jean-Philippe Ceppi enseigne au sein de l'Académie de journalisme de l'Université de Neuchâtel.

Jean-Marie Charon est sociologue, spécialisé dans l'étude des médias et du journalisme. Il est ingénieur d'études au CNRS, rattaché au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS). Ses recherches et son enseignement portent sur les [médias](#), le [journalisme](#) et l'[information](#). Il s'intéresse particulièrement aux transformations de la [presse écrite](#), aux évolutions du métier de journaliste et aux relations entre les médias et la justice.

Fabrice Clément mène des recherches visant à comprendre comment nous "absorbons" les croyances et les valeurs de notre monde social de référence. Professeur à l'Université de Neuchâtel depuis 2010, il y a fondé avec le professeur Louis de Saussure le Centre de Sciences Cognitives.

Laurence Difélix est historienne de formation et entre à la Radio Suisse Romande en 2002. Après son stage de journaliste, elle est engagée sur la chaîne culturelle Espace 2, où elle participe à différentes émissions de sciences sociales et humaines (*Les temps qui courent*, *Le meilleur des mondes*, *Babylone*). De 2012 à 2018, elle produit l'émission *Le Grand entretien* (devenu en 2016 *Sous les pavés*) qui reçoit chaque semaine durant une heure une personnalité intellectuelle pour retracer son parcours de vie et de pensée et ses dernières recherches. En 2017, Laurence Difélix devient reporter pour l'émission *Vacarme*. En été 2018, elle rejoint Véronique Marti à la production de l'émission.

David Dufresne est écrivain, auteur et réalisateur de documentaires interactifs. Journalisme à l'ancienne, punk rock et contre filatures, David Dufresne a signé une dizaine d'ouvrages d'enquête. Il a reçu le Grand Prix du Journalism 2019 aux Assises internationales du Journalism pour son projet *Allo Place Beauvau*, sur les violences policières.

Véronique Marti est entrée à la Radio Suisse Romande en 2001 et travaille dès 2003 pour des émissions de voyage et de reportage sur La 1ère : *Tombouctou 52 jours* et *Un dromadaire sur l'épaule*. Elle conçoit ensuite son propre magazine hebdomadaire, *Zone Franche*, qui éclaire des problématiques de société au travers de portraits de Suisses romands. En 2012, elle crée avec Marc Giouse une nouvelle émission de reportage quotidienne *Vacarme*.

Coraline Pauchard est journaliste à la RTS. Correspondante RTS pour l'Arc jurassien plusieurs années, elle anime depuis septembre 2018 *La Matinale* sur la RTS La 1^{ère}.

Edwy Plenel a été journaliste au *Monde* pendant vingt-cinq ans (1980-2005). Il est cofondateur et président de *Mediapart* depuis sa création en 2008. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages.

Andrew Robotham est assistant-doctorant à l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel. Sa thèse porte sur l'influence mutuelle entre les logiques de production journalistique traditionnelle et numérique.

Thomas Rozec est journaliste. Après sept ans à divers postes - chroniqueur, producteur, journaliste - pour différentes antennes du groupe Radio France, il rejoint le studio Binge Audio en octobre 2018 en tant que rédacteur en chef et présentateur du podcast quotidien d'actualité *Programme B*, premier du genre à se lancer en France.

Patrick Vallélian est le fondateur et rédacteur en chef du site sept.info, premier média de slow journalisme de Suisse. Grand reporter, il a couvert plusieurs conflits (Syrie, Egypte, Liban, Angola, Pakistan) notamment pour *L'Hebdo*.

Entrée libre.

Jeudi 26 septembre à 20h15 – Olivia Pedroli et Arnaud Robert

Les archives sonores, un matériau pour la création - Autour du spectacle *Les Volontés*

Olivier Pedroli rencontre Arnaud Robert pour dévoiler la genèse et le parcours de création de son spectacle *Les Volontés*, présenté au TPR du 24 au 27 octobre (Beau-Site).

Comment êtes-vous présent dans votre vie ? Et dans celle des autres ? Comment choisissez-vous de transmettre ce que vous avez acquis ? Qu'allez-vous laisser derrière vous ? De l'héritage des générations passées aux perspectives futures, le spectacle Les Volontés déroule le fil du temps. Seule en scène avec un piano, un synthétiseur et un ordinateur, Olivia Pedroli nous convie à une expérience spatio-temporelle où se succèdent des voix venues d'ailleurs. Elle compose une trame à partir d'archives sonores, de vidéos et de synthèses vocales toutes choisies pour l'émotion vitale et l'empreinte symbolique qu'elles dégagent. On y décrypte la voix de son grand-père qui dicte en suisse-allemand son testament sur une petite radio-cassette. Une voix de patriarche consciencieux qui règle les moindres détails afin d'éviter tout malentendu au-delà de sa disparition. C'est par ces volontés-là que tout commence. Et auxquelles se superposent d'autres traces sonores pour évoquer la fragilité de l'existence. (extrait texte TPR)

Multi-instrumentiste de formation classique, **Olivia Pedroli** signe deux premiers albums pop/folk sous le nom de Lole (*The Smell of Wait* en 2005 et *Sugary and Dry* en 2007) avant de retourner à ses premières amours et à un langage sonore plus complexe. Produit en Islande par Valgeir Sigurosson, producteur de Björk, CocoRosie, Bonnie Prince Billy ou Feist, son album *The Den* sorti en 2010 rencontre un succès international qui l'emmène sur de nombreuses scènes. Son dernier album *A Thin Line* (2014) mélange subtilement voix, cordes, piano et textures électroniques.

Rencontre animée par **Arnaud Robert**, journaliste à la RTS et réalisateur.

En collaboration avec le TPR.

OCTOBRE 2019

Mardi 1er octobre à 20h15 – Jean-Luc Godard et Fabrice Aragno (sous réserve)

A l'occasion de la présentation de l'installation cinématographique *Le livre d'image* de Jean-Luc Godard au Temple Allemand par l'ABC, du 2 au 6 octobre, produit par Fabrice Aragno (Casa Azul), les deux compères, le réalisateur et le producteur, viendront témoigner pendant une soirée de ces expérimentations poético-visuelles, absolument singulières et d'une force abyssale. *Le Livre d'image* est un film en cinq chapitres comme les cinq doigts de la main, composé à partir d'images prises dans la mémoire vidéo du cinéma. Jean-Luc Godard en sature les couleurs, organise successions et surimpressions, décalages ou variations de formats et de rythmes. Il les redouble de sa voix, de sons, de textes lus et de musiques, souvent en décalé – comme on se construit une maison avec les ruines d'un château - en adaptant les formes et jouant des contrastes.

*Te souviens-tu encore comment nous entraînions autrefois notre pensée ?
Le plus souvent nous partions d'un rêve ...*

*Nous nous demandions comment dans l'obscurité totale
Peuvent surgir en nous des couleurs d'une telle intensité*

*D'une voix douce et faible
Disant de grandes choses*

D'importantes, étonnantes, de profondes et justes choses

*On dirait un mauvais rêve écrit dans une nuit d'orage
Sous les yeux de l'Occident
Les paradis perdus*

*La guerre est là ...
(Jean-Luc Godard, *Le livre d'image*)*

Jean-Luc Godard, franco-suisse, est sûrement l'un des plus grands et des plus prolifiques cinéastes au monde. Un cinéaste référence pour toute une génération de réalisateurs français et étrangers. Depuis soixante ans, il n'a cessé de redéfinir son art, à travers ses films ou ses "Histoires du cinéma", transgressant les codes existants, du son à l'image.

Rencontre animée par **Fabrice Aragno**, réalisateur et producteur du *Livre d'image*.

En partenariat avec Casa Azul et le Centre de culture ABC. <https://casa-azul.ch> et <https://www.abc-culture.ch> et en collaboration avec la librairie La Méridienne.

Jeudi 3 octobre à 20h15 – Vincent Barras, Daniela Cerqui, Bertrand Kiefer, débat animé par Béatrice Pellegrini, avec la participation de Sandrine Viglino (humoriste)
La santé personnalisée: effet de mode ou révolution ?

Le débat s'inscrit dans le cadre du projet "L'humain sur mesure: santé personnalisée" organisé conjointement par la Fondation Science et Cité et les Académies suisses des sciences. Le projet vise à susciter un débat public sur un sujet de société et d'actualité - la santé personnalisée ou médecine de précision - via des débats / cafés scientifiques en Suisse romande (4 en tout, celui du Club 44 sera le dernier) et un questionnaire. Le questionnaire vise à récolter l'avis des citoyens et est utilisé pour alimenter le débat en lisant des citations.

La santé personnalisée constitue le nouvel horizon des politiques de santé à l'échelle internationale. Il s'agit d'un grand programme qui ambitionne de mobiliser tous les acteurs de la santé - chercheurs, cliniciens, pouvoirs publics, industriels, associations de patients - autour d'un objectif commun : améliorer le diagnostic et la prise en charge des malades grâce aux développements réalisés dans l'étude du génome et la digitalisation des données : ce big data tant convoité. Nouvel eldorado, elle attire d'importants crédits, publics et privés, et promet une application massive des connaissances et des technologies biomédicales au bénéfice des patients. Cette médecine du futur saura-t-elle révolutionner en profondeur nos systèmes de santé ou, victime de ses ambitions, retombera-t-elle rapidement dans l'oubli ?

Vincent Barras, chercheur en histoire à l'Université de Genève et médecin.

Daniela Cerqui, anthropologue spécialisée dans l'étude des liens entre technologie et société.

Bertrand Kiefer, médecin et rédacteur en chef de la *Revue médicale suisse*.

Débat modéré par **Béatrice Pellegrini**, présidente de l'association Réseau romand Science et Cité.

En partenariat avec la Banque Raiffeisen des Montagnes neuchâtelaises et le Réseau romand Sciences et Cité et en collaboration avec Payot Libraire.

Jeudi 17 octobre à 20h15 – Blaise Mulhauser

La symbiologie, une nouvelle approche du vivant - Ou comment les microbes de "notre" corps relativisent la conception du "moi"

Si la biologie est l'étude de la vie, la symbiologie peut être définie comme étant la discipline qui étudie les relations obligatoires entre des organismes d'espèces différentes qui dépendent les uns des autres pour leur survie. Or, on sait désormais que tous les êtres pluricellulaires entretiennent des relations symbiotiques avec des êtres unicellulaires tels que les bactéries, voire des protozoaires, des champignons ou des algues. L'interrelation mutualiste est même l'un des moteurs de l'évolution. En décrivant l'histoire de la vie sous l'angle d'un développement de plus en plus foisonnant de symbioses, la théorie de l'évolution doit être revue. Lors de la conférence, de nombreux exemples permettront à l'auditoire de se persuader de cette généralisation du concept d'être symbiotique, avant de se plonger plus en avant dans la symbiologie humaine. Cette nouvelle approche du vivant aboutit à de surprenantes hypothèses qui changent fondamentalement notre manière de penser, jusqu'à ébranler notre conviction sur la nature même de la conscience, qu'elle soit humaine ou multi-organique.

Blaise Mulhauser, biologiste et écologue de formation, dirige le Jardin botanique de Neuchâtel. Il fut auparavant responsable scientifique des études d'impact de la gestion des marais sur les peuplements d'invertébrés, avant de diriger un centre d'étude des tourbières, puis de devenir conservateur des collections de vertébrés du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Grâce à la diversité des groupes qu'il a étudiés, il a rapidement acquis la certitude qu'une approche des

organismes vivants ne pouvait se faire qu'en isolant les sujets d'étude. Il affirme ainsi que la symbiose, lien obligatoire entre deux espèces différentes, est une généralité et non pas une exception. De cette réalité découle une nouvelle approche philosophique du vivant qu'il échafaude depuis quelques années. Auteur de plus de 130 articles scientifiques, Blaise Mulhauser a publié les résultats de ses recherches dans plusieurs revues internationales dont *Science*. Il est l'auteur de *La faune disparaît* (Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008) et, avec les primatologues Christophe Boesch et Emmanuelle Grundmann de *Manifeste pour les grands singes* (Presses polytechniques et universitaires romandes, 2011).

En partenariat avec le Jardin botanique de Neuchâtel et en collaboration avec la librairie La Méridienne.

Jeud 24 novembre à 20h15 – Dominique Bourg
Le marché contre l'humanité

Nous avons longtemps considéré l'État et le marché comme deux réalités hétérogènes, l'une relevant de la sphère politique, souveraine, l'autre de la sphère économique, indépendante. Le néolibéralisme nous oblige pourtant à reconnaître l'apparition d'une souveraineté inédite puisque le marché globalisé a permis l'émergence de décideurs surpuissants, qui façonnent nos existences. Ce pouvoir nouveau échappe à tout contrôle démocratique et s'affirme au moment où nous devons affronter d'autres menaces : celles, majeures, du réchauffement climatique, du déclin du vivant et de l'épuisement des ressources terrestres ; et celle du tout numérique, qui pourrait ruiner la souveraineté que nous exerçons sur nous-mêmes en détruisant nos capacités.

Dominique Bourg, en prolongement de la sortie de son dernier livre, viendra nous expliquer que nous ne parviendrons à sauver nos libertés politiques - et en particulier la première de toutes, qui est de continuer à vivre sur une planète habitable - qu'en adoptant une conception renouvelée de la souveraineté et en rabattant drastiquement nos prétentions économiques.

Dominique Bourg est philosophe, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Il dirige les collections "L'écologie en questions" avec Alain Papaux et "Nouvelles terres" avec Sophie Swaton et <http://lapenseeecologique.com>. Ses domaines de recherches sont la pensée écologique, les risques et principe de précaution, l'économie circulaire, la démocratie écologique et métaphysique.

Conférence organisée à l'initiative d'**Adrien Rawyler**, sous la forme d'une carte blanche. Vivant à La Chaux-de-Fonds, l'étudiant s'intéresse aux problèmes sociétaux et aux questions d'effondrement.

En collaboration avec la librairie La Méridienne.

Samedi 26 octobre à 20h15 – Gilles Guérin **CONFERENCE GESTICULEE**
L'Education populaire, Monsieur, Ils n'en ont pas voulu

A l'occasion des samedis spéciaux de cette deuxième partie de festivités du 75^e, le Club 44 présente une conférence gesticulée de Franck Lepage, production de Cie mise en Oeuvre

C'est ce qui m'est arrivé ! Et c'est l'histoire que je vais vous raconter... Entendons-nous bien, quand je dis : "j'ai arrêté de croire à la culture", c'est complètement idiot comme phrase ! Non, j'ai arrêté de croire, pour être très précis, en cette chose qu'on appelle chez nous, ici, en France, la "démocratisation culturelle". C'est l'idée qu'en balançant de l'engrais culturel sur la tête des pauvres, ça va les faire pousser ! Qu'ils vont donc rattraper les riches ! C'est à ça que j'ai arrêté de croire. Je faisais ça dans les banlieues. C'est là qu'ils sont souvent, les pauvres... Et donc, je leur balançais des charrettes de fumier culturel. Essentiellement sous forme de "créations" et d'art contemporain. Oh, il y a beaucoup de fumier dans l'art contemporain ! L'idée, c'est que les pauvres vont pousser... et rattraper les riches. C'est l'idée de l'ascension sociale par la culture. Voilà, c'est à cela que j'ai arrêté de croire...!

Durée : 1h45

Mise en scène : Alan Boone et Gilles Guérin

Adaptation, scénographie, costumes et jeu : Gilles Guérin

Création lumières : Florian Pagès

Jeudi 31 octobre – François Jarrige

Techno-critiques - Du refus des machines à la contestation des technosciences

Les techniques promettent abondance et bonheur ; elles définissent la condition humaine d'aujourd'hui. Pourquoi les contester, et à quoi bon ? Les discours techno-critiques ne masquent-ils pas des peurs irrationnelles, un conservatisme suranné, voire un propos réactionnaire ? Pourtant, depuis que les sociétés humaines sont entrées dans la spirale de l'industrialisation, des individus et des groupes très divers ont dénoncé les techniques de leur temps et agi pour en enrayer les effets. L'introduction de machines censées alléger le travail, les macrosystèmes techniques censés émanciper des contraintes de la nature, la multitude des produits technoscientifiques censés apporter confort et bien-être ont souvent été contestés et passés au crible de la critique. Contre l'immense condescendance de la postérité, *Techno-critiques* est un ouvrage qui prend au sérieux ces discours et ces luttes. Depuis deux siècles, les techno-critiques sont foisonnantes et multiformes, elles émanent des philosophes et des romanciers comme des artisans et des ouvriers ; elles se retrouvent en Europe comme dans le reste du monde et nourrissent sans cesse des pratiques alternatives. Toute une tradition de combat et de pensée originale et méconnue s'est ainsi constituée : ce livre d'histoire au présent tente de leur redonner vie tout en pointant les impasses des choix politiques mortifères portés par la foi en une "croissance" aveugle. Et, en filigrane, il montre comment s'est imposé le grand récit chargé de donner sens à la multitude des objets et artefacts qui saturent nos existences.

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne (Centre Georges Chevrier), **François Jarrige** s'intéresse à l'histoire des mondes du travail, des techniques et aux controverses qui ont accompagné l'industrialisation. Il a publié *Au temps des "tueuses de bras"* (2009) et *Face au monstre mécanique* (2009).

En partenariat avec le Rotary Club de La Chaux-de-Fonds et le Lycée Blaise-Cendrars ; en collaboration avec Payot Libraire.

NOVEMBRE 2019

JEUDI 7 novembre

- **19h15 - Vernissage de l'exposition AVANT/APRÈS**, photographies de Jimi Gerber, Mirco Tamburini, Rafael Teixeira

Les images impactent nos vies et notre quotidien. Porteuses de messages, elles influent sur notre ressenti et nos émotions, jouant avec nos perceptions d'être, de paraître, d'exprimer, de voir, de sentir, de penser. Brutes, capturant la force d'un instant volé, ou transformées, pour transmettre un message orienté, les images ont le pouvoir de changer notre regard, celui que nous portons sur ce qui nous entoure, sur les autres, sur nous-mêmes. La transformation de l'image, de l'être au devenir, est au cœur de l'exposition *AVANT/APRÈS* réalisée par les trois fondateurs de l'agence Brief Communication. Au travers de trois thèmes marquants Jimi Gerber, Mirco Tamburini et Rafael Teixeira revisitent les codes de l'image et de leur métier pour décortiquer et partager les étapes de création d'un visuel et d'un message sociétal fort.

Active en Suisse romande et plus particulièrement dans la région neuchâteloise depuis 2015, Brief Communication est spécialisée dans la création de concepts de communication originaux et dans le développement d'images de marque.

Jimi Gerber, né à Neuchâtel en 1992, est très vite attiré par le monde de l'image et de la technique. En 2012, il obtient son certificat fédéral de capacité de médiamaticien et sa maturité technique. Il décide alors de poursuivre sa formation à Lausanne où il travaillera davantage son rapport à l'image et à la communication visuelle. En 2015, il co-fonde l'agence Brief Communication.

Mirco Tamburini, né en 1992 à La Chaux-de-Fonds, a étudié le graphisme à Neuchâtel et Lausanne. En 2015, il co-fonde l'agence Brief Communication.

Rafael Teixeira, né à Neuchâtel en 1991, a suivi un parcours professionnel technique à Neuchâtel avant de faire une école de graphisme et de communication visuelle à Lausanne. Après avoir travaillé dans le domaine de l'horlogerie, il co-fonde en 2015 l'agence Brief Communication.

www.briefcom.ch

Exposition jusqu'au 30 janvier 2020, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44 ou info@club-44.ch)

- **20h15 – Pierre-Yves Diacon, Sylvia Pellegrino et Maël Chauvet** **PERFORMANCE**
Ce qui s'écoule d'une forme à l'autre

Cette performance de danse a été conçue sur mesure pour le Club 44 par la compagnie Les Mondes Transversaux, autour du thème de la transformation et en résonance avec l'architecture particulière du lieu. Le projet est en cours de création et plus de détails seront progressivement disponibles à l'approche de l'événement.

www.mondestransversaux.ch

Jeudi 14 novembre à 20h15 – Ursula Meier et Vincent Adatte (sous réserve)
L'univers cinématographique d'Ursula Meier – Parcours d'une grande réalisatrice

Comment Ursula Meier a-t-elle progressivement construit son univers cinématographique, elle qui est reconnue comme l'une des plus grandes réalisatrices contemporaines ? Oscillant entre documentaire, long-métrage et court-métrage, elle cultive les réflexions sociales, mais aussi familiales, s'interroge régulièrement sur le déraillement de l'âme, sur l'inexplicable. Tous ses films ont été salués pour la singularité d'un regard incisif, ne reculant pas face à la dureté. Est-ce difficile d'être une femme réalisatrice ? Comment passe-t-elle de la réalisation à la production ? Comment se porte la production cinématographique au niveau européen ? L'interview sera menée par Vincent Adatte - critique de cinéma, directeur artistique et co-fondateur de la Lanterne Magique - pour qui elle a réalisé l'une des *Petites Leçons de cinéma* avec toujours son acteur fétiche Kacey Mottet-Klein.

De nationalités suisse et française, **Ursula Meier** suit des études de cinéma en section Réalisation de 1990 à 1994 à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en Belgique, où elle obtient son diplôme avec Grande Distinction. Les succès de son court métrage de fin d'études *Le songe d'Isaac*, puis celui des *Heures sans sommeil*, lui permettent de se consacrer à ses propres réalisations, tout en travaillant parallèlement comme seconde assistante sur deux films d'Alain Tanner *Fourbi* et *Jonas et Lila, à demain*. Son premier long métrage de fiction *Home*, une coproduction suisse-franco-belge avec Isabelle Huppert et Olivier Gourmet a connu une longue carrière de festivals et a reçu un prix lors de la Semaine de la Critique en 2008. Il a été nommé dans 3 catégories aux Césars (meilleur premier film, meilleure photo, meilleurs décors), et a obtenu le Prix du cinéma suisse ainsi que celui du meilleur scénario et meilleur espoir d'interprétation en 2009. Le film *L'Enfant d'en haut* (2012) est récompensé, tout comme *Home*, de trois Quartz au Prix du cinéma suisse, dont celui du meilleur film de fiction, et représente à nouveau la Suisse aux Oscars. En 2018, elle signe *Journal de ma tête* dans le cadre de *Ondes de choc*, quatre films réalisés par différents réalisateurs suisses pour la télévision, autour du thème du fait divers en Suisse.

Scénariste, notamment sur les films de Francis Reusser (*Derborence*), Michel Rodde (*Le Voyage de Noémie*) et Jean-Blaise Junod (*Duende*), Samuel et Frédéric Guillaume (*Max & Co*), **Vincent Adatte** a co-fondé Passion Cinéma et le club de cinéma pour enfants *La Lanterne Magique* dont il assure la direction artistique. Il est aussi à l'origine de la collection des *Petites Leçons de cinéma* qui rassemble des courts-métrages de cinéastes comme Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier, Christian Frei, Frédéric Mermoud, Renato Berta. Il en est aussi l'un des producteurs au sein de Milos Films SA.

Samedi 16 novembre de 9h30 à 18h – C'est à vous ! **PARTICIPATIF**

- **Phink ! de l'Université de Neuchâtel - Atelier philo / 9h30**
C'est en philosophant qu'on devient philosophe !
Certes, mais... concrètement, comment fait-on ça, philosopher ?

Le Phink ! (l'association des étudiant-e-s en philosophie de l'Université de Neuchâtel) propose à toutes les curieuses et tous les curieux de venir s'essayer à la philosophie le temps d'un atelier pratique.

Vous vivrez l'expérience en petit groupe et serez accompagné et guidé par les membres du *Phink !* ainsi que par Judith Würgler, assistante doctorante en philosophie à l'Université de Neuchâtel et par Marc-André Weber, docteur en philosophie de l'Université de Neuchâtel.

Judith Würgler rédige actuellement une thèse sur les critiques portées à l'encontre de certaines théories politiques. **Marc-André Weber** a rédigé une thèse intitulée "L'opposition public-privé". Il s'occupe actuellement d'investissement durable.

Apprendre à défendre une thèse, à construire des arguments et des contre-arguments sera votre première "mission", puis, qui sait, si l'envie vous prend, vous monterez peut-être sur scène afin de laisser parler le philosophe qui est en vous !

- **Florence Hügi – Atelier d'écriture autobiographique / 14h15**
Tisser le fil de sa vie

Dans cet atelier découverte du travail biographique, nous irons à la pêche aux histoires qui tissent notre trame personnelle, afin de faire l'expérience de se raconter, d'écouter les récits d'autres personnes, de tricoter ensemble un début d'histoire commune.

Florence Hügi est coach narrative, animatrice en Journal créatif et praticienne en histoires de vie. Ancienne journaliste, elle anime des ateliers d'écriture créative autour du développement de soi et du parcours biographique notamment. Elle est la fondatrice de Filigranes (www.filigranes.ch), active dans l'écriture, la formation des adultes et l'accompagnement individuel et de groupe.

- **Atelier "Stimuler la cohésion par l'art" par l'artiste aNa / 17h15**
en collaboration avec MYARTBOX

L'atelier de l'artiste aNa consiste à faire vivre au public une expérience unique basée sur la création collaborative et le *live painting*. La démarche s'appuie sur le développement de la créativité autour d'un tube transparent. L'œuvre se forme et évolue au gré des participations du public en interface avec l'artiste. S'appuyant sur le mouvement d'art action, l'atelier permet aux participants de construire avec l'artiste une œuvre d'art collégiale en s'exprimant de manière ludique par la couleur et la forme. Chaque participant est amené à laisser libre cours à son inspiration. Chaque expression de créativité s'intègre dans un ensemble construit et développé par la démarche collective. Dans l'interaction entre novices et artiste confirmée, le trait hésitant et l'inspiration de chacun devient un atout, l'osmose se créant au fur et à mesure dans l'interaction entre le public et l'artiste. Chaque touche est exploitée pour être sublimée, chaque participant vit une expérience unique et l'échange reste inoubliable pour tous.

Au travers de cette démarche d'art collectif, l'artiste aNa oeuvre à stimuler et favoriser la puissance d'expression du public, à engager un dialogue d'expression et de perception, à inviter chacun à prendre une part active à la réintroduction de l'art dans la société.

Dimanche 24 novembre – Les Beaux parleurs - 10h30

L'émission est un talk show, spectacle de paroles : trois chroniqueurs et un humoriste revisitent l'actualité de la semaine écoulée sur le ton d'une dispute intelligente et spirituelle. Un invité les rejoint en cours d'émission pour être à son tour interpellé sur son actualité. Au terme de l'émission, les "beaux parleurs" distinguent des "perles de la semaine" attribuées à la déclaration la plus grotesque, la plus ridicule, la plus absurde pêchée sur les ondes radio, à la télé ou dans la presse écrite. Une émission de Jonas Schneiter. Dans leur envie de délocaliser la production de l'émission dans des lieux forts, qui est toujours enregistrée en direct, le Club 44 se fait l'hôte des *Beaux parleurs*, avec un invité surprise proposé par notre institution.

Entrée libre.

Judi 28 novembre à 20h15 – Monika Maire-Hefti, Armand Blaser, Mathieu Menghini, Christoph Brenner et Pauline Vrolixs

La Haute école de musique – Débat sur son maintien ou sa suppression

Les économies font valser l'étude de la musique

Dans le concert des appels aux économies, le Conseil d'État l'a joué sans trémolos dans la voix ni soupirs sur la partition : la Haute Ecole de Musique (HEM) coûte trop cher, il faut la fermer. Pensez donc ! Entre 2010 et 2019, parmi les étudiants, seuls 13 d'entre eux étaient neuchâtelois, et la HEM a coûté 20 millions de francs ! Mais cette fermeture annoncée a suscité un tollé dans la fosse d'orchestre et parmi une partie du public. Une initiative cantonale a été déposée pour maintenir une formation musicale professionnelle dans le canton en collaboration avec d'autres structures non professionnelles comme le Conservatoire de musique. Le Conseil d'État propose le rejet de l'initiative au profit d'un contre-projet qui, selon lui, favorisera le Conservatoire, les fanfares et les chorales.

La votation aura lieu en février prochain au plus tôt. Le débat est crucial. La formation musicale se restructure au niveau suisse à l'avantage de systèmes intégrés, de l'éducation musicale aux hautes écoles. Les opposants à l'initiative veulent concentrer nos maigres moyens sur le volet non-professionnel. Les défenseurs de la HEM contestent certaines économies annoncées, comparent les coûts avec d'autres formations académiques et refusent l'appauvrissement culturel dès lors inéluctable en cas de rejet.

Monika Maire-Hefti est conseillère d'Etat (Neuchâtel).

Armand Blaser est le président du comité d'initiative.

Mathieu Menghini est historien, spécialiste des actions culturelles, et intervenant dans plusieurs institutions.

Christoph Brenner est directeur du Conservatoire de la Suisse italienne.

Débat animé par **Pauline Vrolixs**, journaliste à la RTS.

DÉCEMBRE 2019

Jeudi 5 décembre à 20h15 – A découvrir !

Contrairement à ce qui avait été annoncé, Laure Adler viendra au printemps 2020.

Jeudi 12 décembre à 20h15 – Richard-Emmanuel Eastes

Effervesciences – Pour des expériences chimiques contre-intuitives

Les festivités du 75^e se clôtureront avec une conférence spectacle proprement époustouflante. Dans *Effervescence*, le professeur Richard-Emmanuel Eastes met son public en haleine devant des expériences scientifiques contre-intuitives.

Peut-on décuire un oeuf dur? Comment faire une lampe à partir d'un cornichon? 90 minutes d'émerveillement intelligent, avec des expériences, du spectacle, des quiz, des défis théoriques et expérimentaux. Un science-show sur mesure pour tous les publics, à condition qu'ils soient curieux ! Une approche simple, ludique et interactive de phénomènes scientifiques.

Effervesciences est un cycle de conférences expérimentales et interactives adaptables à tous les publics, déclinables sur de nombreux thèmes scientifiques : l'énergie, l'eau, la chimie, les mouvements perpétuels, les 4 éléments, les aliments. En 15 ans, il a fait l'objet de plus de 200 représentations à travers le monde.

Professeur agrégé de chimie, docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, auteur de plusieurs ouvrages sur la science et l'éducation, **Richard-Emmanuel Eastes** coordonne le centre de soutien à l'enseignement supérieur de la HES-SO, conseille la société Creaholic en tant que partenaire académique et dirige la société de conseil en communication scientifique et en ingénierie cognitive SEGALLIS.

<http://www.richard-emmanuel.eastes.eu/home/confs/effervesciences>

JANVIER 2020

Jeudi 16 janvier à 20h15 – Nicolas Dubreuil et Philippe Geslin

L'écotourisme, de l'idéal à sa réalisation

Qu'est-ce que l'écotourisme ? Est-ce un concept à la mode et quels aspects de ce tourisme nouvelle génération doit-il comporter ? A quoi faut-il penser ? Jusqu'où peut-on aller ? S'agit-il des moyens de locomotion ? Des outils pour communiquer ? Comment les collaborateurs impliqués sont-ils formés ? Quel rôle jouent les populations des pays visités ? Comment sont-elles impliquées dans la construction des voyages ? Pour en parler, nous avons convié un ethnologue - Philippe Geslin - et un aventurier - Nicolas Dubreuil - qui sont en train de monter un projet d'éco-tourisme autour du monde

qui a tout du projet-modèle. Nous verrons avec eux la complexité d'une contrainte devenue certainement nécessaire, mais qui corse l'exercice.

Maître de conférences en informatique à l'Université Louis Pasteur à Strasbourg, **Nicolas Dubreuil** sillonne les régions de l'Arctique et de l'Antarctique, en kayak, à ski, en traîneau et à pied depuis 20 ans.

Docteur en ethnologie et photographe, **Philippe Geslin** vit et travaille à Neuchâtel. La photographie est pour lui un véritable mode d'expression littéraire. Elle permet de rendre compte par le sensible de l'étonnante diversité des peuples et, en retour, de porter un regard sur notre propre société. Passant plus de 9 mois par ans près des pôles, il parle le groenlandais et maîtrise les techniques traditionnelles de chasse et de déplacement des Inuits.

En collaboration avec Payot Libraire.

Jeudi 23 janvier à 20h15 – Célia Sapart **Changement climatique : les pôles se rebellent**

Les pôles, régions de rêves et de mystère, sont les zones du globe les plus perturbées par les changements climatiques. La fonte, de plus en plus rapide, des calottes glaciaires est responsable de la montée du niveau marin mondial, mais bien d'autres mécanismes moins connus se produisent dans les régions polaires et ont une influence directe sur notre climat et notre météo. Célia Sapart discutera des causes et conséquences du réchauffement drastique que connaissent les pôles en illustrant ses propos avec des images et anecdotes ramenées de ses missions polaires. Elle mettra en perspective le rôle de l'activité humaine sur les changements climatiques tout en se concentrant sur les nombreuses possibilités d'actions à différentes échelles.

Célia Sapart, originaire du Val-de-Travers, est climatologue, spécialiste de la glace, des pôles et des émissions de gaz à effet de serre. Elle est affiliée au Laboratoire de Glaciologie de l'Université Libre de Bruxelles, mais travaille également en tant qu'experte-conseil sur le climat au sein d'organisations associées à la Commission européenne. Son objectif : faire le lien entre le milieu académique, les preneurs de décisions et le grand public sur le thème des changements climatiques afin que chacun comprenne le rôle qu'il a joué dans ce contexte. Célia Sapart a une approche scientifique, objective et encourageante sur ce sujet trop souvent traité de manière décourageante.

Jeudi 30 janvier à 20h15 – Sam Stourdzé

Pour la photographie – Du Musée de l'Élysée aux Rencontres d'Arles, itinéraire d'un enfant gâté

Aujourd'hui, peut-être plus que jamais, les musées, les institutions culturelles et les festivals ont un rôle fondamental à jouer pour promouvoir la photographie et les photographes. Comment fait-on pour être à leur service, quelles sont les actions les plus significatives ? Quels sont les secrets de la programmation ? Comment l'actuel directeur des Rencontres d'Arles perçoit-il son parcours, du Musée de l'Élysée à Arles, avec en parallèle son travail de recherche ?

Ancien pensionnaire de la villa Médicis, **Sam Stourdzé** est directeur des Rencontres d'Arles depuis le 1er octobre 2014, après avoir dirigé le Musée de l'Élysée de Lausanne et assuré la rédaction en chef du magazine *ELSE* entre 2010 et 2014. En spécialiste des images, il poursuit ses recherches sur leurs contextes de production, de diffusion et de réception. Depuis plusieurs années, il étudie les mécanismes à l'œuvre dans la circulation des images, avec pour champ de prédilection les rapports entre photographie, art et cinéma. Il a été commissaire ou co-commissaire de nombreuses expositions et a publié plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Le Cliché-Verre de Corot à Man Ray*, les rétrospectives *Dorothea Lange et Tina Modotti*, *Chaplin et les images*, *Fellini, la grande parade* et, plus récemment, *Derrière le rideau. L'esthétique Photomaton et Paparazzi ! Photographes, stars et artistes*.

En partenariat avec la Nuit de la Photo qui aura lieu, pour sa 9^e édition, le samedi 15 février 2020 et en collaboration avec Payot Libraire.

Vendredi 31 janvier au dimanche 2 février – Festival de littérature, Mille fois le temps

La première édition de Mille fois le temps verra le jour en janvier 2020 en débutant par une résidence d'auteur dès le 2 janvier, pour une durée d'un mois, et se poursuivra par 3 jours de festival dans divers lieux de La Chaux-de-Fonds. L'auteur invité en résidence sera Joël Baqué, auteur de romans et de poésie (dont le 5^{ème} roman, *L'Arbre d'obéissance*, vient de paraître aux éditions P.O.L). Grâce à l'aide de la Ville de La Chaux-de-Fonds et de l'Association pour la promotion de l'œuvre d'Yves Velan

(décédé à La Chaux-de-Fonds en 2017), Joël Baqué résidera dans l'appartement d'Yves Velan, devenu lieu de résidence à disposition d'écrivains et d'artistes.

La soirée d'ouverture du Festival aura lieu le vendredi 31 janvier 2020 au Club 44.

Lors des trois jours du festival, se succéderont rencontres d'auteurs, concert et ballade littéraires, performances, grande lecture, projection, lecture en appartement, moments ludiques pour partager ensemble ses livres coup de cœur...

Les auteurs invités (programmation en cours) viendront de La Chaux-de-Fonds, de Suisse, de France et de Belgique. Le coup d'envoi de ces trois jours de "marathon littéraire" sera donné au Club 44, le vendredi soir avec une lecture d'un texte de Joël Baqué par un comédien confirmé. Surprise et moment festif !

Le festival se clôturera dimanche 2 février à 18h15, à l'Heure Bleue avec un concert littéraire par la comédienne Sandrine Bonnaire et le musicien Erik Truffaz.

Le Club 44 ouvrira son espace pour que Mille fois le temps puisse s'installer et y faire son point d'ancrage pendant les 3 jours. C'est ici que l'accueil des auteurs et du public aura lieu, et que plusieurs rencontres seront organisées.

D'autres lieux dans la ville seront investis comme la Bibliothèque de la Ville, le centre de culture ABC, la Bibliothèque des jeunes, l'Heure Bleue/TPR, les rues de la ville avec l'association 1000 mètres d'auteurs, des appartements privés...

Mettre sur pied un festival littéraire à La Chaux-de-Fonds en plein hiver peut paraître un pari ambitieux... Mais la littérature se prête si bien aux rencontres, aux lectures et aux discussions dans une atmosphère chaleureuse, même si le vent froid souffle au dehors ! Mille fois le temps souhaite rendre accessible la littérature au plus grand nombre. Que chacun puisse y participer et y découvrir d'autres univers. Mille fois le temps de retrouver le goût des mots, de la lecture...

Ce nouveau festival, porté par l'association Mille fois le temps, est initié par la chaux-de-fonnière Anne Pellaton et la jurassienne Marie-Joëlle Pedretti. Elles ont longtemps travaillé ensemble au Centre culturel suisse de Paris et rêvaient, depuis un moment déjà, de proposer un événement privilégiant la littérature sous toutes ses formes à La Chaux-de-Fonds, ville qu'elles connaissent bien et qu'elles affectionnent particulièrement pour son dynamisme culturel et son originalité. Elles se sont entourées d'une équipe solide au sein de l'Association et ont trouvé à La Chaux-de-Fonds des soutiens forts et encourageants auprès des partenaires qu'elles ont sollicités.

Le programme définitif du festival sera dévoilé dans le courant de l'automne et une conférence de presse sera organisée début janvier 2020.

En collaboration avec la librairie La Méridienne.

Programme sous réserve de modifications: se référer à www.club-44.ch

III. Outils à votre disposition

AVANT LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez annoncer nos conférences


Sur notre site internet www.club-44.ch vous trouvez en permanence notre programme. Pour chaque rendez-vous, vous disposez des informations relatives à nos soirées:

- un descriptif
- une biographie du ou des intervenants
- une présentation **sous forme de vidéo**, de moins d'une minute !

Si vous souhaitez organiser une interview ou être présent lors de conférences, contactez-nous !

APRÈS LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez en faire un compte-rendu

Toujours sur notre site internet www.club-44.ch, vous pouvez **réécouter ou revoir nos conférences, grâce à notre MÉDIATHÈQUE**

- en sons AUDIO 
- en sons et en images VIDEO 

IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?

Un centre de conférences, débats et expositions

Chaque semaine, le Club 44 propose des **conférences et des débats** sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Bref, le Club 44, **PASSIONNEMENT CURIEUX !** initie et stimule l'échange avec tous les acteurs de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux.

Ses cimaises accueillent régulièrement des **expositions de photographies**.

Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien **Angelo Mangiarotti** et rénové en 2009.

Le **bar** fait partie intégrante de la vie de ce foyer culturel. Il vous accueille afin d'amorcer et de poursuivre les discussions dans la convivialité ! Vous y trouverez des boissons originales, dont le café 44.

Une **médiathèque riche de plus de 2100 conférences**, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sur www.club-44.ch, onglet Médiathèque. Le fonds est alimenté semaine après semaine par les nouvelles conférences. Depuis septembre 2014, les conférences sont également filmées.

Nous sommes à votre disposition, contactez-nous !

Marie Léa Zwahlen, déléguée culturelle (programmation et promotion)

Club 44 - Centre de conférences et de débats

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 32 913 45 44 - L. directe +41 32 913 45 36 - Portable +41 78 627 24 78

ml.zwahlen@club-44.ch - www.club-44.ch